

## TEMOIGNAGE

Les œuvres de Claude Pair n'étaient pas très bien connues aux Etats-Unis pendant les années 60, certainement pas à mon Université de Pennsylvanie à Philadelphie.

Une obligation de chaque étudiant au doctorat était de traduire au moins trente pages d'une œuvre écrite dans un langage étranger. Mon choix était une partie de la thèse doctoral de Pair. C'était mon premier contact avec lui. Ma traduction était posée à la bibliothèque de Moore School of Electrical Engineering and Computer and Information Science à Penn. Cela a probablement augmenté la connaissance de Pair à Philadelphie.

Et puis Pair suggérait un sujet pour ma dissertation (Ph. D. thèse): Inférence des Grammaires Formelles. A Penn mon superviseur était Prof. John Carr. Mais il a donné son accord que Claude Pair serait mon superviseur en France. C'est la première fois, je crois, qu'un étudiant doctoral américain avait deux superviseurs, un étranger.

En 1973 je suis arrivé en France(Vosges) en permanence. Mes contacts avec Claude Pair étaient fructueux. Il a bien suivi le développement de ma dissertation et m'a choisi d'être co-auteur d'une œuvre à écrire en anglais, « Inference for Regular Bilanguages. » Cette œuvre serait acceptée pour publication dans le prestigieux « Journal of Computer and System Sciences aux Etats-Unis.

Mais il y avait un problème: à Penn aucune publication de ma part n'est permise avant la défense de ma dissertation. Et Carr devait être convaincu que j'étais prêt à la défendre. Enfin il y avait un colloque en Lorraine auquel Carr était invité. Là, Pair parlait avec lui et le persuadait à fixer une date pour la défense : 1977 à Philadelphie.

J'y suis allé. Pnueli de Stanford a fait partie du jury, et il a posé 2 ou 3 questions à répondre avant l'approbation de ma dissertation. Encore, c'était Pair qui m'a aidé répondre. Ma dissertation était alors approuvée, et j'ai obtenu le diplôme de Ph.D. en février 1978.

Claude Pair, je vous suis très reconnaissant de tout ce que vous avez fait pour avancer mon programme doctoral. J'ai une grande admiration pour vos qualités intellectuelles et humaines.

Joseph Berger, Ph.D., Univ. of Pennsylvania